

# HARUKI MURAKAMI

## L'auteur culte du Japon

*Le Meurtre du commandeur* <sup>(1)</sup>, le dernier roman de l'écrivain japonais Haruki Murakami, sortira en version française, en octobre 2018. Publié au Japon en 2017, s'y sont déjà écoulés près de deux millions d'exemplaires. En attendant sa sortie et pour vous donner envie de découvrir, de lire ou de relire les romans et les nouvelles de Murakami, je vais vous présenter, cet auteur culte.

Haruki Murakami naît le 12 janvier 1949 à Kyōto. On sait peu de chose de lui et de son enfance, hormis un souvenir qui l'a profondément marqué. Enfant, il chute dans un canal, qui manque de l'emporter dans le sombre tunnel d'un égout. Sa mère le rattrape au dernier moment pour le sortir de l'eau. Elle n'était pas là au moment de la chute, mais une prémonition l'a fait sortir de sa cuisine pour sauver le jeune Haruki. Il avait trois ans.

En dehors de ce détail, le très secret Murakami consent à expliquer sa grande discipline pour écrire douze heures par jour et avoue deux passions : le jazz et les chats. Il a d'ailleurs tenu un bar de jazz à Tokyo, le *Peter Cat*.

Son premier roman, en 1979, *Écoute le chant du vent*, est largement salué par la critique et récompensé par le prix Gunzō, décerné par l'un des plus grands magazines littéraires du Japon.

Murakami enchaîne ensuite les succès avec ses romans qu'il écrit depuis l'Italie, la Grèce et les États-Unis, où il est professeur de littérature japonaise à l'université de Princeton. Ces moments de vie dans différents pays lui forgent une culture cosmopolite. Mais son pays lui manque. Pour preuve, tous ses romans se déroulent au Japon, où ils rencontrent des succès monumentaux. Entre deux et quatre millions de lecteurs selon les titres, comme si Murakami et ses thématiques de prédilection : l'amour pur, la religion, le sexe, la violence, entraient en écho avec la souffrance d'un peuple qui enregistre trente mille suicides par an. Un manque de son pays qui s'imposera à lui, en 1995. En effet, le tremblement de terre de Kōbe et l'attentat au gaz sarin commis par la secte Aum dans le métro de Tōkyō, sonnent comme un appel et Murakami revient s'installer au Japon, où il écrit un recueil de nouvelles *Après le tremblement de terre*.

Ce qui caractérise son œuvre ? Un univers à la lisière du réel et du rêve, où des mondes parallèles se télescopent, se croisent et se confondent pour mieux envoûter le lecteur, qui se laisse emporter tout en douceur, car tout commence dans l'univers «*murakamiesque*» par une scène ordinaire et des personnages qui semblent l'être tout autant. Sauf qu'avec Murakami, l'ordinaire devient l'antichambre



du surnaturel à la faveur d'un événement anodin qui bouscule les lignes et entraîne l'histoire dans une autre réalité proche du réel, qui révèle la singularité des personnages.

**Voici cinq bonnes raisons d'aimer Murakami**, illustrées d'une courte présentation de cinq de ses romans et recueils de nouvelles, pour vous donner envie de vous précipiter chez votre libraire préféré.

1. Depuis plus de dix ans, Murakami est, chaque année, pressenti pour le prix Nobel de littérature... et jamais nobélisé. L'institution suédoise reconnaît son talent, mais n'aime pas décorer les auteurs à succès. Or Murakami est un phénomène, qui enchaîne les succès de librairie : *1Q84* s'est écoulé à plus de quatre millions d'exemplaires au Japon et a chatouillé le million d'exemplaires en France.

### *1Q84*

Entre Aomame, une jeune et séduisante tueuse à gages, et Tengo, un professeur de mathématiques qui se rêve un avenir d'écrivain, Murakami nous tricote une histoire faite de passages : du réel à l'imaginaire, du bien au mal, du merveilleux à l'horreur, du possible à l'impossible... Il nous emmène délicatement dans un monde où le pire devient inéluctable. *1Q84* est un roman militant construit

sur le mode de l'alternance : le lecteur va et vient d'Aomame à Tengo, qui n'ont a priori rien de commun mais sont les fruits de deux enfances malheureuses qui connaissent deux grandes solitudes affectives... S'ajoutent des créatures fantastiques dans des espaces temps qui se télescopent. La construction magistrale et la virtuosité narrative happent le lecteur et créent une connivence, voire une dépendance avec les personnages, dont la part d'ombre illumine le destin de ceux qu'ils croisent.

On ne peut s'empêcher de voir là un hommage à **George Orwell** et à son cultissime *1984*.

2. Ses romans s'inscrivent dans une époque où modernité et tradition se font écho.

### *Kafka sur le rivage*

Kafka est le prénom que s'est choisi Tamura, un adolescent qui, le jour de ses quinze ans, quitte le domicile familial, où il vit seul avec son père tyrannique. Un prénom qui signifie «corbeau» en tchèque, en écho au «*garçon corbeau*», sa conscience omniprésente qui lui parle. Cette rupture familiale marque le départ du voyage initiatique de Kafka, qui le mène dans une improbable bibliothèque tenue par un androgyne et dirigée par la mystérieuse et séduisante mademoiselle Saeki. À des kilomètres de là, Tanaka un vieil homme amnésique, qui parle aux chats

prend également la route. Deux quêtes, deux errances qui se croisent, dans un conte philosophique où le merveilleux et l'impossible deviennent plausibles, avec un naturel évident. Un roman complexe, mais très facile à lire, qui nous fait grandir en même temps que Kafka ; qui atteint l'âge adulte et trouve les réponses à certaines de ses questions.

3. Le style de Murakami est simple, fluide et d'une précision visuelle fascinante, comme un film aux images léchées qui se déroulerait sous les yeux du lecteur.

***Après le tremblement de terre***

Dans ces six nouvelles, Murakami raconte comment et en quoi le tremblement de terre de Kōbe, qui a fait six mille morts et traumatisé les Japonais, a bouleversé la vie de ses personnages, qui sont des victimes indirectes. Le lecteur entre dans leur quotidien et découvre le séisme intérieur qui succède au tremblement de terre. Comme si en s'ouvrant, la terre avait ouvert la porte de tous les possibles aux hommes et aux femmes secoués. Alors, certes, il y a une forme de tristesse, mais surtout un souffle d'optimisme dans ces nouvelles.

4. Les personnages sont intègres, simples, souvent blessés, parfois diminués et pourtant toujours héroïques.

***L'incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage***

Ils sont cinq amis, quatre d'entre eux portent un prénom coloré Pin Rouge, Lac Bleu, Racine Blanche, Prairie Noire, mais le cinquième s'appelle Tsukuru Tazaki, qui signifie Bâtitteur... Depuis le lycée, ces trois garçons et ces deux filles ne se quittent jamais. Jusqu'à leur seconde année d'études universitaires, où un jour, sans raison, Tsukuru Tazaki est abandonné par ses amis, qui

refusent de le voir. Il n'a plus aucun contact avec eux pendant des années. Mais à trente-six ans, sur l'insistance de sa compagne, Tsukuru, s'en va parcourir le monde pour comprendre cette rupture. Moins fantastique que les autres romans de Murakami *L'incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage* est une recherche de soi, un voyage dans le passé pour mieux déchiffrer et construire le futur. Un très beau roman apaisant à l'écriture magnifique.

5. Les femmes occupent une place centrale, même quand elles sont absentes, comme dans son dernier recueil de nouvelles, *Des hommes sans femmes*. Et chez Murakami, les femmes sont belles, conquérantes, cruelles, victorieuses, brillantes, solaires, justicières, dotées de pouvoirs et jamais vaincues, même si la vie les a malmenées.

***Des hommes sans femmes***

Dans ce recueil de sept nouvelles, sept hommes japonais vivent sans femme, pour des raisons différentes : deuil, adultère, solitude... Murakami, nous projette dans un moment particulier de la vie de ces hommes, de ces sept vies brisées qui se racontent, comme des confessions intimes éclairées de bizarreries. Un kaléidoscope d'hommes qui cherchent des femmes.

Agathe BOZON

<sup>(1)</sup> *Édité chez Belfond.*

<sup>(2)</sup> *1Q84 (Collection 10-18) / Kafka sur le rivage (Editions Belfond) / Après le tremblement de terre (Collection 10-18) / L'incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage (Collection 10-18) / Des hommes sans femmes (Editions Belfond).*